



**Ah! ma foi, voilà
qui est drôle! comme
diable on saute ici
par les fenêtres!
Il faut que je
demeure ici, et que
je voie à quoi
tout cela aboutira.**

Gros-René, *Le Médecin volant*, scène 15

Prochainement

Journée langagière lundi 19 novembre 2007

Poésie du Maghreb Tahar Ben Jelloun/
Marcel Bozonnet/Houria Aïchi

L'Institut d'art contemporain, Villeurbanne, présente à cette occasion des œuvres de **Shirin Neshat**

et aussi...

Mercredi 14 novembre à 19 h 00, entrée libre

Lecture-rencontre autour de *Illusions Comiques*, un spectacle d'Olivier Py, dans le cadre des **Apéro-Théâtre** - Médiathèque de Vaise.

Jeudi 22 novembre à 20 h 30, entrée libre

En écho au spectacle *Illusions Comiques*, **débat** autour de la question: « L'artiste doit-il sauver le monde? » Café Lecture Les Voraces, Lyon 1^{er}.

Mardi 27 novembre à 12 h 30, entrée libre

Lecture d'extraits de Moby Dick de Herman Melville, par les comédiens du **TNP**, accompagnés par une violoncelliste, dans le cadre des Gourmandises de Vaise - Médiathèque de Vaise.

Toutes ces lectures font partie des actions extérieures du TNP-Villeurbanne.

Le DVD de **Coriolan** de William Shakespeare, mise en scène Christian Schiaretti, est en vente à la librairie du théâtre. **Prix de vente 15 €**

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00, www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, avec le soutien du Département du Rhône et de la Région Rhône-Alpes.

Photo Christian Ganet; graphisme Félix Müller | Paris; documentation Heidi Weiler; réalisation Gérard Vallet; imprimerie Valley, novembre 2007. Licences: 1-145339; 2-145340; 3-145341

Création TNP

5 Comédies de Molière

en alternance **Sganarelle, ou le Cocu imaginaire**
L'École des maris; Les Précieuses ridicules
La Jalousie du Barbouillé; Le Médecin volant



5 Comédies de Molière

mise en scène

Christian Schiaretti

Conseiller littéraire **Gérald Garutti**; lumières **Julia Grand**; costumes **Thibaut Welchlin**; coiffures, maquillage **Nathalie Charbaut**; directeur des combats **Didier Laval**; chant **Emmanuel Robin**; danse **Véronique Élouard, Maud Tizon**; assistante **Laure Charvin-Gautherot**

Christian Schiaretti, directeur artistique

en alternance

Sganarelle, ou le Cocu imaginaire

Avec **Laurence Besson** La femme de Sganarelle; **Olivier Borle** Un parent; **Jeanne Brouaye** Céliè; **Damien Gouy** Gorgibus; **Xavier Legrand** Sganarelle; **David Mambouch** Un parent; **Clément Morinière** Gros-René; **Jérôme Quintard** Villebrequin; **Julien Tiphaine** Léliè; **Clémentine Verdier** La suivante

Durée du spectacle: 45 mn

L'École des maris

Avec **Laurence Besson** Lisette; **Olivier Borle** Sganarelle; **Jeanne Brouaye** Léonor; **Damien Gouy** Le commissaire; **David Mambouch** Le notaire; **Clément Morinière** Valère; **Jérôme Quintard** Ariste; **Julien Tiphaine** Ergaste; **Clémentine Verdier** Isabelle

Durée du spectacle: 1 h 15

Les Précieuses ridicules

Avec **Laurence Besson** Marotte; **Olivier Borle** Jodelet; **Jeanne Brouaye** Magdelon; **Damien Gouy** Gorgibus, Un porteur; **Xavier Legrand** Almanzor; **David Mambouch** Mascarille; **Clément Morinière** Du Croisy; **Jérôme Quintard** Un musicien, Un porteur; **Julien Tiphaine** La Grange; **Clémentine Verdier** Cathos

Durée du spectacle: 1 h 00

La Jalousie du Barbouillé

Avec **Laurence Besson** Angélique; **Olivier Borle** La Vallée, Un auditeur; **Jeanne Brouaye** Cathau; **Damien Gouy** Valère; **Xavier Legrand** Le docteur; **David Mambouch** Un auditeur; **Clément Morinière** Villebrequin, Un auditeur; **Jérôme Quintard** Le Barbouillé; **Julien Tiphaine** Gorgibus; **Clémentine Verdier** Un élève du docteur

Durée du spectacle: 40 mn

Le Médecin volant

Avec **Olivier Borle** Valère; **Jeanne Brouaye** Sabine; **Damien Gouy** Sganarelle; **Xavier Legrand** Un avocat; **David Mambouch** Gorgibus; **Jérôme Quintard** Gros-René; **Clémentine Verdier** Lucile

Durée du spectacle: 40 mn

Techniciens en jeu **Aurélien Boireaud, Fabrice Cazan**

Christian Schiaretti, directeur artistique

Un spectacle du **Théâtre National Populaire – Villeurbanne**, avec le soutien du **Département du Rhône**, de la **Région Rhône-Alpes** pour l’insertion des jeunes professionnels. Avec la participation artistique de **l'ENSATT**

Christian Schiaretti, directeur artistique

Rencontre avec l'équipe artistique, vendredi 16 novembre après la représentation.

Christian Schiaretti, directeur artistique

Calendrier des représentations

Les 6, 7, 8, 9, 10 novembre 2007 à 20h00 et le **11 novembre 2007** à 16h00, *Sganarelle, ou le Cocu imaginaire*; *L'École des maris*; *Les Précieuses ridicules*

Les 13, 14, 15, 16, 17 novembre 2007 à 20h00, *La Jalousie du Barbouillé*; *Le Médecin volant*; *Les Précieuses ridicules*

Voir naître Molière

On me reproche parfois de monter des classiques. Mais, au fond, que connaît-on de Molière? de Corneille? deux, trois pièces, peut-être… On ne connaît finalement pas l’œuvre, seulement certaines parties. Quand je travaille sur un auteur, je fais appel à des pièces qui ne sont pas forcément connues ou reconnues. En l’occurrence, ce sont ici des textes qui sont le fondement de l’œuvre de Molière. Il a eu une vie de tournée pendant treize ans, où il a traversé la France entière. Durant cette période, il est d’abord acteur et il est auteur au sens où l’on pouvait l’être à l’époque, c’est-à-dire plagiaire: il s’inspire de canevas de farces. C’est à ce moment qu’il trouve les définitions de son théâtre futur. Quand on monte les pièces d’origine, on voit Molière naître, on le voit advenir et on s’aperçoit qu’il n’est pas aussi moral ou moraliste qu’on le pense.

On rencontre des personnages, dans les premières pièces, que l’on retrouve ensuite dans ses classiques. Sganarelle, le cocu imaginaire est le fondement d’Arnolphe de *L'École des femmes* et d’Alceste du *Misanthrope*. On s’aperçoit, par exemple, qu’Alceste n’est pas le personnage que le théâtre contemporain présente généralement comme une vérité, comme quelqu’un qui a tout compris et qui préfère se détacher du monde. En fait, c’est plus compliqué que cela. Alceste a l’ascendance de Sganarelle. Mascarille, le valet des *Précieuses ridicules*, possède, lui, la langue, les manières. C’est une sorte de futur Don Juan.

Les premières farces de Molière ont été écrites pour des troupes. Ce sont leurs racines. Ils étaient neuf comédiens, comme nous. Ils faisaient tout, et évidemment, les conditions d’accueil et de tournée les faisaient travailler sur un théâtre de tréteau. Les décors n’existaient pas, il y avait juste des accessoires pour jouer, une table, une chaise et puis voilà. Jouer dans ces conditions nous permet de retrouver le fonctionnement des farces et des comédies et d’aller partout.

Le public adolescent a ri très intelligemment à la première série des représentations car je crois que c’est un théâtre plus anarchiste que le théâtre moraliste qui va suivre; la jeunesse s’y retrouve. Il y a quelque chose d’une enfance première comme dans les premiers petits films de Chaplin. Dans ces pièces-là, on entend beaucoup le règne de l’apparence. Il y a de la place pour la rédemption des exploités, des pauvres, des valets qui retournent la démonstration de cette apparence du pouvoir. Aujourd’hui, c’est une des questions qui nous habite beaucoup: un pouvoir qui parle populaire et qui, en même temps, manie le bâton. Comment peut-on établir une distance? Comment peut-on retourner le gant du pouvoir?

Extrait d’un entretien avec Christian Schiaretti, propos recueillis par Nadja Pobel, octobre 2007

Molière

Molière, Jean-Baptiste Poquelin de son vrai nom, est baptisé le 15 janvier 1622 à Paris, en l’église Saint-Eustache. Fils d’un tapissier, il fait ses classes chez les jésuites avant d’aller étudier le droit à Orléans. Avec Madeleine Béjart, il crée l’Illustre-Théâtre, qui est un échec en raison de dettes contractées et, en août 1645, il est même emprisonné. Il quitte alors Paris pour la province. Il y restera treize ans.

En 1658, Molière revient à Paris pour jouer *Nicomède* et *Le Dépit amoureux* devant le roi. C'est la pièce *Les Précieuses ridicules*, 1659, qui lui apporte la célébrité. Il obtient du roi la salle du Petit-Bourbon puis, à partir de 1660, celle du Palais-Royal où il remporte de nombreux succès en tant qu’auteur, acteur et directeur de troupe. *Le Tartuffe*, jouée pour la première fois en 1664 à Versailles, pièce dans laquelle il critique l'hypocrisie des faux dévots, fait scandale. La pièce est interdite par le roi sous la pression des dévots qui se sentent visés. En 1665, *Dom Juan* suscite également des remous. Malgré son succès, la pièce est retirée. Molière continue cependant de bénéficier de la faveur du roi. Viennent les pièces *Le Misanthrope*, 1666; *George Dandin*, *L'Avare* 1668; *Le Bourgeois gentilhomme*, 1670; *Les Fourberies de Scapin*, 1671; *Les Femmes savantes*, 1672… Épuisé par le travail et la phtisie, Molière meurt le 17 février 1673 après la quatrième représentation du *Malade imaginaire*. Il jouait le rôle d'Argan.

Christian Schiaretti

Il est nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu’il dirige pendant onze ans. Il mène une politique de répertoire: Corneille, le théâtre surréaliste, le cycle des « Ahmed » écrit par Alain Badiou… De sa collaboration avec le poète Jean-Pierre Siméon naîtront *Stabat mater furiosa*, *Le Petit Ordinaire*… En 1998, il fonde avec lui *Les Langagières* à Reims. Depuis janvier 2002, il est directeur du TNP où il a présenté *Mère Courage et ses enfants*, de Bertolt Brecht, 2002, *Jeanne*, d’après *Jeanne d’Arc* de Charles Péguy, 2003, *Le Laboureur de Bohême*, de Johannes von Saaz, 2003, *L’Opéra de quat’sous*, de Bertolt Brecht et Kurt Weill, 2004, *Père*, de August Strindberg, 2005, *L’Annonce faite à Marie*, de Paul Claudel, 2005, *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche*, de Hervé Blutsch, 2006, *Coriolan*, de William Shakespeare, 2006. A la Comédie-Française, il fait entrer au répertoire, en 2004, *Le Grand Théâtre du monde*, suivi *du Procès en séparation de l’Âme et du Corps*, de Calderôn de la Barca.